

14 Avril 2015

Musée PICASSO

C'est dans l'"Hôtel Salé" construit entre 1656 et 1660 que nous allons admirer l'expo sur Pablo Picasso. Cet Hôtel doit son nom à son premier propriétaire "P. Aubert de Fontenay" chargé de percevoir l'impôt sur le sel.



Il a connu plusieurs occupants puis est acheté par l'Hôtel de Ville en 1964 et classé aux Monuments Historiques en 1968. De 1979 à 1985, Roland Simonnet y installe les collections du futur Musée. Il ouvre enfin ses portes le 25 octobre 2014.

Les travaux ont conservé à la fois l'escalier et de grandes pièces avec moulures et transformé d'autres pièces par cloisonnement en pièces modernes où l'œuvre de l'artiste peuvent être mises en valeur.

Christine M., Gilberte, Guy, Nelly, Philippe, Pierre L., Stéphanie, Thérèse se sont retrouvés dans la cour sous le soleil de ce magnifique Musée, un écrin de toute beauté pour une expo très intéressante sur 5 niveaux.

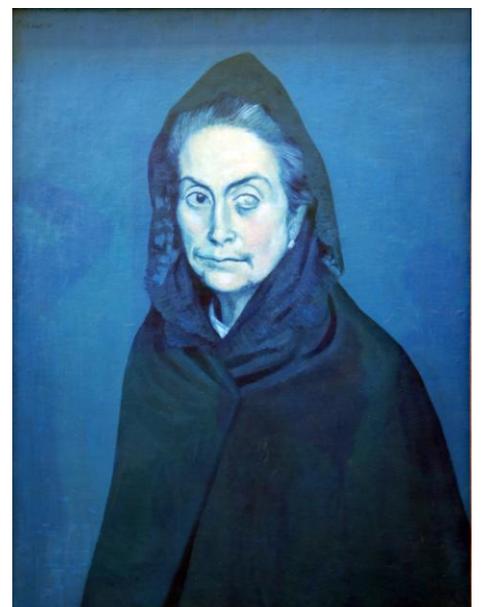
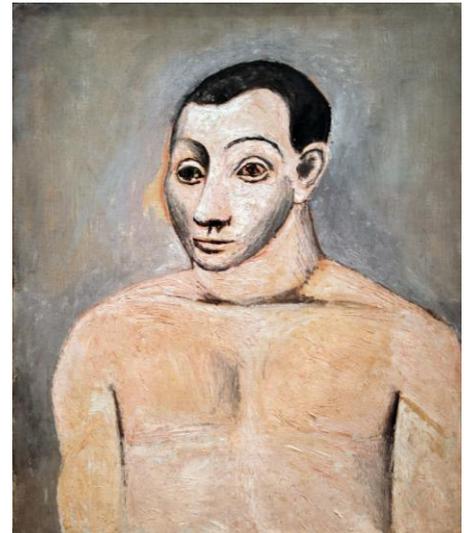
Depuis le niveau - 1 où sont installés les ateliers de l'artiste, jusqu'au 3ème enfermant la collection particulière d'œuvres achetées ou offertes à Picasso ce qui sera la dernière belle surprise de notre visite.

Au fur et à mesure de notre visite par niveau et par salle, le parcours nous fait vivre l'évolution de la peinture de Picasso.

Né à Malaga, sud de l'Espagne en 1881, il reste dans le pays où il assimile l'art des grands peintres espagnols du XVIIème siècle, le siècle d'or (Vélasquez, Murillo ...). Avant de s'installer à Paris, il s'appropriera à Barcelone la touche vive, colorée et expressive des peintres post-impressionnistes modernes (Van Gogh, Cézanne ...)

A partir de 1901, il peindra de nombreux *auto-portraits* jusqu'à ses dernières années de vie et de travail.

Une sélection de figures féminines retrace son parcours de 1895 à 1931. Ses années de formation (la Fillette aux pieds nus) cèdent la place à un art très personnel "Période Bleue" et teintée de misère sociale (*La Célestine*) puis aux silhouettes graciles de la "Période Rose" (Nus Assis). En sculpture aussi la réflexion de Picasso évolue, (Petites figures modelées des années 1900-1930).



En 1907, les "Demoiselles d'Avignon" le chef d'œuvre de l'art moderne est exposé dans un ensemble d'études remarquables.

L'ombre de Cézanne (mort en 1906) plane sur le début de l'aventure cubiste caractérisée par la géométrisation des formes et de hachures colorées. Cette recherche s'exprime aussi en sculpture "Tête de Fernande 1906, *Tête de Fernande 1909*".



La volonté de s'affranchir d'une simple imitation du réel, amène Picasso et son compagnon Georges Braque (1882-1963) à une peinture analytique où l'identification du sujet demande une participation active de la part du regard (*L'Homme à la Guitare - 1911*).

En 1912, le collage sur la toile d'un morceau de réalité (*Nature morte à la chaise cannée*) nous conduit plus qu'un "trompe-l'oeil" à un "trompe-l'esprit" ce qui amène l'artiste à sortir de la surface plane pour gagner du relief, jusqu'aux assemblages et passer de la période cubiste à la période surréaliste (*Guitare 1926* et *le Baiser*) qui a tellement intrigué

notre Pierre L.

La visite se poursuit dans des salles dont les tableaux précisent une période particulière comme au sortir de la Grande Guerre (1914-1918). Après ses voyages en Italie (1973), Picasso revient à une ligne classique nette et pure. C'est le "Classicisme Moderne" et la fascination pour les maîtres tels que Ingres ou Le Nain (*Portait d'Olga dans un fauteuil, Retour du baptême*).



La réflexion cubiste et la fascination pour le maniérisme de la Renaissance découvert au Château de Fontainebleau en 1921 vont cohabiter (*Deux femmes courant sur la plage*). Les études se poursuivent durant les années 30 qui permettent à Picasso de travailler les grands formats. Les volumes du corps féminin gagnent en rondeur et se décomposent en de savants jeux de courbes et de contre-courbes.



1937 - Picasso s'installe dans un nouvel atelier rue des Grands Augustins à Paris. Pendant 10 ans, il prend acte des bouleversements violents qui secouent le monde de la Guerre d'Espagne à la Seconde Guerre mondiale (Guernica). Ses dimensions colossales se retrouvent dans celles du grand collage de (*Femmes à leur toilette*) et portraits les plus frappants de la période (Portraits de Dora Maar), de (*Marie-Thérèse*), œuvre emblématique de ces années de guerre (*Tête de Taureau*).

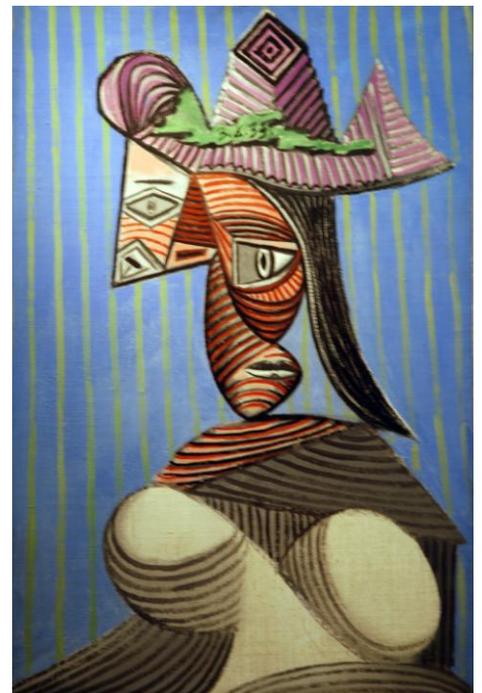


Initié à la corrida par son père, Picasso garde toute sa vie la passion de la tauromachie. Installé à Arles en 1948 dont il fréquente régulièrement les arènes (*La Corrida*) 1922, (*La Tête de Taureau*), (*Le Minotaure*) enfermé dans le labyrinthe et qui dévore chaque année quatorze jeunes Athéniens. Il devient ainsi le protagoniste de scènes à la symbolique complexe (*Minotaure et jument morte devant une grotte face à une jeune fille au voile*) 1936.

Pendant les années de guerre, la violence s'exprime aussi avec force en sculpture (*buste de femme en chapeau rayé*) (*Tête de mort*) 1943.



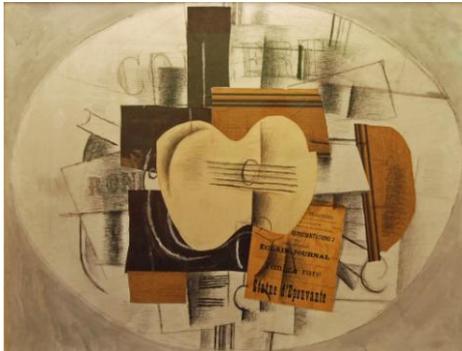
L'Armistice de 1945 ne sonne pas la fin de la violence, l'année 1950 porte traces des conflits comme (*Massacre en Corée*) 1951.



dernières années de Picasso (*Femme à l'Oreiller*).

Il quitte Paris et retrouve le Sud où il goûte aux plaisirs d'une vie de famille retrouvée, c'est la joie de vivre (*Claude dessinant, Françoise et Paloma*) 1954. La lumière du Midi lui inspire des compositions aux couleurs plus vives et naturellement contrastées (*L'ombre, Nature morte à la tête de taureau*). Et aussi la confrontation avec les grands maîtres de l'histoire de l'Art dans ses "après" comme le (*Déjeuner sur l'herbe d'après Manet*) 1960. On retrouve des échos des autres maîtres (Titien, Goya) dans les grands nus érotiques des

Au dernier étage, 8 pièces joliment mansardées, l'artiste s'est entouré d'œuvres de grands maîtres "du passé": Chardin, Courbet, Cézanne, Braque, Matisse...



BRAQUE : La guitare - Statue d'épouvante



MATISSE : Bouquet de fleurs dans la chocolatière



MIRO : Portrait d'une danseuse Espagnole

La visite se termine par un moment de repos rafraîchissant sur la terrasse ensoleillée de ce magnifique musée. Nous reviendrons pour admirer les œuvres stockées dans la réserve, dès qu'elles seront exposées.